

## Père Marius Philipona : « Je crois que ma vie n'a pas été inutile »

Le père Marius Philipona rêvait d'être missionnaire en brousse pour s'occuper de ceux qui n'ont pas encore entendu parler de l'Évangile. Le destin en a décidé autrement : c'est à La Réunion qu'il a passé la plus grande partie de son sacerdoce. Portrait d'un missionnaire discret.



*Petit, le père Marius Philipona savait déjà qu'il serait prêtre un jour.*

À 87 ans, le père Marius Philipona, spiritain, vient de fêter ses soixante années de sacerdoce. L'occasion de jeter un regard en arrière.

Prêtre, il a toujours voulu l'être, sans doute parce qu'il était issu d'une famille croyante et pratiquante. Il y avait aussi cet oncle devenu curé de paroisse et dont on parlait beaucoup dans la famille. Quoi qu'il en soit, à sept ans, Marius Philipona sait déjà qu'il veut devenir prêtre. Ce n'est pourtant qu'à l'âge de quatorze ans qu'il en parle à ses parents, avec déjà une idée en tête : la mission. Il fait ses études secondaires dans une maison tenue par des prêtres spiritains et entre au séminaire le jour de ses vingt ans. Nous sommes en 1943, en pleine Seconde guerre mondiale.

Après un noviciat en Suisse, Marius Philipona termine ses études de philosophie et de théologie en France et est ordonné prêtre chez les spiritains le 21 septembre 1950. Il est affecté dans le collège où il a étudié. Il y enseignera pendant dix ans avant d'être enfin envoyé en mission à Madagascar, tou-

jours dans l'enseignement. Malheureusement, il tombe malade au bout d'une année. Nommé à l'île Maurice, il se prépare à voyager quand on lui demande de remplacer d'urgence le curé de Saint-André, brusquement décédé. C'est le début d'une longue histoire imprévue entre le père Marius Philipona et La Réunion.

### Le tour de l'île des paroisses

Après Saint-André, le père Marius Philipona s'occupe de nombreuses paroisses de l'île dont Sainte-Anne, Sainte-Clotilde en 1967, où il a la charge de suivre les travaux de construction de l'église du Chaudron, tout en gérant dans le même temps le quartier du Moufia et la Trinité où il a officié pendant dix-sept ans. L'un des grands événements de son temps de présence à la Trinité est la venue de Jean Paul II le 2 mai 1989. Le père Marius Philipona s'occupe ensuite de l'animation et de la

direction du foyer Alexandre Monnet à la Rivière des Pluies avant de prendre en charge la paroisse du Guillaume, puis celle de Saint-Paul et enfin celle de la Ressource. Retraité en 2005, il vit aujourd'hui à la paroisse de la Rivière des pluies.

Pour lui, la mission de prêtre aura été traversée par deux routes : celle de Dieu et celle des hommes. « Deux routes qui ne sont pas parallèles, explique le père Marius Philipona, puisqu'elles se croisent continuellement à travers les événements, les rencontres, les services, la parole, l'attention à la vie des autres et le sacrement. Ces deux routes ont traversé tous les engagements que j'ai eus dans ces différentes paroisses. C'est à travers cela que j'ai senti que ma mission de prêtre s'est réalisée, sans que j'aie choisi aucun de ces engagements. Je n'ai pas fait beaucoup de grandes choses, mais je crois que ma vie n'a pas été inutile. S'il fallait recommencer, je souhaiterais que beaucoup de choses soient différentes, mais je continuerais le même chemin. »

Sonia Delecourt